

Saison 3 • partie 2  
Janvier > Mai 2019

# Vidéodrome

projections - analyses - échanges

**Vidéodrome**, c'est le rendez-vous ciné-club du Cinématographe. Un lundi par mois, la projection d'un film choisi parmi les cycles ou les rééditions est accompagnée d'une analyse et d'un échange avec le public. L'analyse d'environ 45 minutes, menée par Antoine Bourg, enseignant en cinéma, est conçue comme une initiation à la culture cinéphilique.

## Boxing Gym

de Frederick Wiseman

USA, 2010, 1h30, VOSTF • doc.

28/01  
20:30

Wiseman - cinéaste dont l'acuité du regard et la capacité à rendre compte d'un lieu en en saisissant les moindres aspects et recoins sont souvent louées - filme ici un club de boxe à Austin. La boxe comme miroir de l'Amérique, celui du combat invisible mené par chacun avec lui-même pour défier ce monde des rêves et des peurs. La matière sonore ultrarythmique de la salle joue un rôle important, comme si le cinéaste avait monté son film à l'oreille, construisant ainsi une partition percussive.

Tarifs habituels - 3€ pour les étudiants

Le Cinématographe, 12<sup>bis</sup> rue des Carmelites, Nantes

[www.lecinematographe.com](http://www.lecinematographe.com)



## Mon oncle d'Amérique

d'Alain Resnais

France, 1980, 2h01

avec Gérard Depardieu, Nicole Garcia

18/02  
20:15

Une femme et deux hommes se racontent leurs vies dans le moindre détail avec, en fond, une étude biologique du cerveau et des comportements que son fonctionnement induit. Resnais explore les méandres du temps et du hasard. Il peint, avec finesse et humour, le tableau d'êtres humains aux comportements éternels, avec en toile de fond une France en pleine mutation socio-économique.

## House by the River

de Fritz Lang

USA, 1950, 1h28, VOSTF

avec Louis Hayward, Jane Wyatt

4/03  
20:30

Un écrivain raté tue accidentellement sa domestique en essayant d'abuser d'elle. Sollicitant l'aide de son frère, il jette le corps dans la rivière bordant la maison. De cette trame classique, Fritz Lang tire un petit bijou d'expressionnisme et de poésie nocturne, infusé par le désir - et son pendant, la frustration -, déclinant ses motifs favoris tels que la culpabilité ou la rumeur sociale.

## Madame de...

de Max Ophüls

France, Italie, 1953, 1h40

avec Danielle Darrieux, Jean Debucourt

1/04  
20:30

Pour payer une dette de jeu, Madame de... vend les boucles d'oreilles en forme de cœur que son mari lui a offertes. Quelque temps plus tard, le baron Donati dont elle est amoureuse lui fait cadeau des mêmes boucles d'oreilles. La mise en scène d'Ophüls, toute de grâce, de lumière et de légèreté, allie avec maestro romance et tragédie pour offrir une satire légère d'un amour qui se perd peu à peu dans le mensonge.

## Le Jour se lève

de Marcel Carné

France, 1939, 1h37

avec Jean Gabin, Arletty

13/05  
20:30

Après avoir abattu un homme lors d'une bagarre, François se réfugie dans une chambre d'hôtel et se souvient de son histoire d'amour avec Françoise. Par sa construction en flash-backs extrêmement moderne, le film préfigure ce que seront les films noirs américains. Il est aussi la quintessence de la tragédie : puisque l'on sait dès le début que tout finira mal, les moindres moments de bonheur sont inexorablement teintés de noirceur.